

Mines d'antimoine dites mines de Meria

Désignation

Dénomination de l'édifice :

Mine

Précision sur la dénomination de l'édifice - hors lexicographique :

Mine d'antimoine

Appellation d'usage :

Mines de Meria

Titre courant :

Mines d'antimoine dites mines de Meria

Localisation

Localisation :

Corse ; Haute-Corse (2B) ; Meria

Canton :

Capobianco

Lieu-dit :

Fossato ; San Martino ; Tufi Bianchi ; Vallone ; Vetrice

Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire :

Isolé

Partie constituante non étudiée :

Poudrière, centrale électrique, usine de préparation de produit minéral, bureau d'entreprise, entrepôt industriel, excavation, logement d'ouvriers, logement patronal, salle des machines

Historique

Siècle de la campagne principale de construction :

2e moitié 19e siècle, 1er quart 20e siècle

Année(s) de(s) campagne(s) de construction :

1858, 1911

Commentaires concernant la datation :

Daté par source

Auteur de l'édifice :

[Duranteau \(ingénieur\)](#)

[Chalandou-Long \(fabricant\)](#), [Wolf K. \(fabricant\)](#),

Commentaires concernant l'attribution de l'édifice :

Attribution par source

Description historique :



À propos de la notice

Référence de la notice :

IA2B000936

Nom de la base :

Patrimoine architectural (Mérimée)

Date de versement de la notice :

2006-08-10

Date de la dernière modification de la notice :

2007-02-16

Auteurs de la notice :

Camposasso Pierre-Jean, Fideli Marie-Antoinette, Mattioli Mauricette

Copyright de la notice :

Inventaire général, Collectivité Territoriale de Corse

Le gisement de Meria, figuré sur le Plan Terrier dressé en 1793, fait l'objet de nombreux travaux de recherches à partir du milieu du XIXe siècle. Plusieurs filons sont reconnus, notamment ceux de Fossato, San Martino et Vallone. De 1855 à 1857, Antoine Pietri, juge de paix à Brando, son frère Marc et Dominique Antony demeurant à Morsiglia sont autorisés à réaliser des fouilles au lieu-dit Pastina, près de la chapelle San Martino. Ils obtiennent la concession le 10 mars 1858. La mise en valeur du site concerne les filons de Fossato et surtout de San Martino. L'exploitation est régulière puis connaît un ralentissement jusqu'en 1878, date à laquelle la concession est reprise par un consortium anglais dirigé par Charles Galland. La "Société des Mines de Meria" est créée. Les travaux d'exploitation sont dirigés par l'ingénieur Duranteau. En 1884, Galland est déclaré seul concessionnaire. Au lendemain de sa mort survenue au cours de l'année, la concession est attribuée à Antoine Franceschi de Rogliano, son légataire testamentaire. Des difficultés financières entraînent la vente par adjudication de l'exploitation le 13 mai 1898. Celle-ci est attribuée à la "Société Corse des Mines d'Antimoine de Meria", fondée par des hommes d'affaires bastiais : Etienne-Louis et Charles Orenge, les frères Dominique et Fortuné Thiers, Jean-Antoine Musso, Philippe-Auguste Pierangeli. Le filon de Vallone, reconnu dans les années 1870, donne lieu à une exploitation de 1883 à 1913. D'importants aménagements tel le creusement des travers-bancs Giannoni et Orenge sont réalisés. En 1908, la "Société Corse des Mines d'Antimoine de Meria" fait faillite ; la "Société Anonyme des Mines de Meria" lui succède. Celle-ci donne un nouvel élan à l'exploitation du site, modernise les installations avec l'implantation sur le secteur de Vallone d'une laverie et fait construire à San Martino une centrale électrique en 1911. En raison d'une dégradation de la situation économique, la société est mise en liquidation en 1914. En 1926, la concession est cédée à la "Société Minière du Cap Corse" dont le siège social est à Ivry, sous la direction de l'ingénieur Flavigny-Barrois. En 1952, la "Société d'Etudes et de Recherches pour l'Antimoine", filiale de la "Société Nouvelle des Mines de la Lucette", reprend la concession. Elle envisage d'exploiter de nouveaux filons en Corse, aux lieux-dits Belle Fachieri à Luri et San Martino à Meria, avec l'aide de 16 ouvriers mineurs, mais le projet est vite abandonné. En 1983, la "Société Nouvelle des Mines de la Lucette" devient concessionnaire des mines d'antimoine de Luri et Meria, mais elle se désengage rapidement. L'exploitation du gisement de Meria, le plus important des gisements d'antimoine du Cap Corse, a fourni plus de 5 600 tonnes d'antimoine métal. Ce sont principalement les filons de San Martino et de Vallone qui ont été valorisés.

Description

Source de l'énergie utilisée par l'édifice :

Énergie électrique, produite sur place, énergie thermique, produite sur place, machine à vapeur à piston

Commentaire descriptif de l'édifice :

Les sources mentionnent divers équipements : en 1879, l'ingénieur Duranteau déclare une machine à vapeur de 6 CV issue des ateliers marseillais Chalandou-Long ; en 1910, une chaudière est livrée par K. Wolf de Magdebourg. Ce site, comportant trois principaux secteurs d'extraction minière souterraine : Fossato, San Martino et Vallone, était équipé d'une laverie mécanique implantée sur le ruisseau de Vallone, à 250 m de la R. D. 35, et relié par un rail à l'entrepôt à minerais édifié en bordure de la route. Il comptait aussi une micro centrale électrique, installée sur le ruisseau de Meria, destinée à éclairer la

mine et à activer des treuils et des pompes d'épuisement des eaux. Des logements d'ouvriers, au hameau de Pastina, et la maison du directeur, en bordure de la R. D. 35, complétaient ces installations. La plupart d'entre elles sont ruinées. Seuls l'entrepôt et la maison du directeur ont été conservés en élévation. D'importantes haldes, de part et d'autre du ruisseau de Vallone, et de nombreuses entrées de galeries situées en contrebas de la route départementale marquent aussi ces lieux de leur empreinte.

État de conservation (normalisé) :

Détruit après inventaire

Protection

Statut juridique

Statut juridique du propriétaire :

Propriété privée

Références documentaires

Date de l'enquête ou du dernier récolement :

2004

Copyright de la notice :

Inventaire général, Collectivité Territoriale de Corse

Date de rédaction de la notice :

2005

Noms des rédacteurs de la notice et du dossier :

Campocasso Pierre-Jean, Fideli Marie-Antoinette, Mattioli Mauricette

Cadre de l'étude :

Enquête thématique régionale (patrimoine industriel de la Corse)

Typologie du dossier :

Dossier individuel

Adresse du dossier Inventaire :

Collectivité Territoriale de Corse - Direction du Patrimoine - Service de l'Inventaire du Patrimoine

B.P. 215 - 20187 Ajaccio Cedex 1 - 04.95.50.38.06/04.95.50.38.07